

EXPOSITIONS

La Belgique sous le Consulat et l'Empire

Bibliothèque royale, 13 novembre - 24 décembre 1965.

A l'occasion des manifestations commémoratives de la bataille de Waterloo, la Bibliothèque royale et son conservateur en chef, M. Liebaerts ont accueilli avec sympathie le sujet d'exposition du Dr. R. Darquenne, président du Cercle archéologique et folklorique de La Louvière et du Centre. M. M.A. Arnould, professeur à l'U.L.B. et Mme Wellens-Dedonder, attachée scientifique du Centre national d'Histoire des sciences trouvèrent en lui un précieux collaborateur pour la réalisation d'une exposition relative à *la vie économique et culturelle* de nos régions sous le Consulat et jusqu'à l'effondrement de l'Empire et le rattachement de nos provinces au Pays-Bas du Nord.

Du point de vue social, on assiste à la montée de la bourgeoisie rurale et industrielle et à la diminution de l'influence politique et financière du clergé, qui, des deux ordres privilégiés, a été le plus touché. La bourgeoisie s'empare de cette place laissée vacante et contribue à la réalisation de la révolution industrielle : Tiberghien, Warocqué, Lievin Bauwens, Cockerill, etc... Le peuple comme partout ailleurs, est misérable et ne participe pas à la vie publique. Une prise de conscience : en 1813, la création de la première caisse de prévoyance en faveur des ouvriers mineurs du département de l'Ourthe. Regrettons cependant que ces notions ne soient pas tirées de documents exposés mais du catalogue.

La vie économique est brillante. Le Dr Darquenne, dans la préface du catalogue en rappelle les facteurs favorables (p. XIX) : *« suppression des barrières douanières intérieures, création d'un vaste marché européen au fur et à mesure de l'extension des conquêtes françaises, l'anéantissement de la concurrence anglaise qui ouvre le marché charbonnier, donne un grand essor aux industries textile et verrière et compense la perte du commerce d'outre-mer, la généralisation du système décimal, la libre circulation des hommes et des capitaux avec, pour conséquences, l'afflux de techniciens anglais ou français, la prise en main par l'Etat du réseau routier et fluvial, concluant que ces mesures sont favorablement accueillies par les milieux industriels et financiers, à la condition qu'elles favorisent leurs intérêts et qu'elles ne bousculent pas trop leurs conceptions traditionnelles. »*

Si la période impériale est riche en faits sociaux, économiques, techniques et scientifiques (éclairage au gaz 1810, 1811), il n'en est pas de même dans les domaines artistiques, littéraires, historiques ou poétiques. Les œuvres, certes, sont nombreuses mais le plus souvent médiocres : la censure, les tracasseries administratives, l'influence grandissante de Paris leur ôtent toute originalité.

Le catalogue comprend de très copieuses notices. On en souhaiterait toujours de semblables. Cete belle réalisation est à inscrire à l'actif des services de la Bibliothèque royale (1).

Pervenche BRIEGLEB

(1) Le Ministère de l'Education Nationale prépare en complément à cette exposition des commentaires, des diapos et des enregistrements musicaux.